Titre : **25ème DEMI-BRIGADE DE BATAILLE** **HISTORIQUE** **1794 - 1803**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1794-1803**
Auteur : **Le capitaine adjudant-major**	Origine : **S.H.D.** **Salle de lecture**
Référence : **Historique de la 25 ème demi-brigade de bataille** **Fait à Cherbourg le 20 avril 1886 – le capitaine adjudant-major**	Transcripteur : **Marie-France ROBELIN** Date : **Novembre 2009**

Ancestramil

ARMEE DU RHIN

1794

La 25ème demi-brigade d'infanterie de ligne est formée au camp d'Insheim vers le 16 juin 1794 et fait alors partie de l'armée du Rhin commandé en chef provisoirement par le général **MICHAUD.**

Après son organisation elle reste au camp d'Insheim jusqu'au 10 juillet, époque de la dissolution du camp. Désignée pour agir dans les gorges, elle fut envoyée à Anveiler puis à Munchvecler.

19 juillet
Elle chasse les Prussiens de Leymen et les poursuit au-delà de ce village. Réunie au 2ème bataillon de la 12ème légère et au 1er bataillon de la Montagne, sous les ordres du général **ARGOULT**, ces cinq bataillons forment la première colonne de la division **TAYSONIER** de l'armée de la Moselle.

Cette division s'étant portée sur Crépotadt, la colonne du général **ARGOULT** est chargée de l'attaque de droite. Malgré le feu le plus vif, cette brigade franchit tous les obstacles, emporte les batteries à la baïonnette et met les Prussiens dans une déroute complète. Elle décide la retraite de l'ennemi sur Kaiserlautern.
Dans cette affaire deux généraux prussiens et 200 hommes sont tués. On compte plus de 1 000 blessés.

La 25ème demi-brigade perdit un chef de bataillon, 30 à 40 hommes et 900 blessés. Elle se distingue entre toutes par sa valeur et son élan irrésistible.

14 juillet
Dans la nuit du 13 au 14, les Prussiens évacuent Tripstadt et abandonnent Kaiserlautern peu de jours après. Le 18, la division **TAPONIER** occupe cette ville.

Après les avantages obtenus les 13 et 14 juillet, l'armée de la Moselle ayant été dirigée sur Trèves, celle du Rhin dut faire occuper les poste de Kaiserlautern, Lansthul et Kikelberg. Le développement de cette armée étant de dix-huit à vingt lieues, elle fut obligée de rester sur la défensive.

La 25ème demi-brigade, entrée à l'armée du Rhin, fit partie de la division réunie à Kaiserlautern sous les ordres du général **MEYNIER**.

18 juillet
L'armée ayant fait un petit mouvement, les troupes de la division **MEYNIER** qui occupaient Hochspeyer et Fichsbach, se portent à Erlebach et Alsborn en avant de Kaiserlautern.
En attendant que les circonstances permissent de reprendre l'offensive, nos troupes ne cessent de harceler l'ennemi sur tous les points, ce qui donna lieu souvent à des affaires d'avant-postes.

Amicale Infanterie

18 août
Par suite de quelques changements survenus dans l'organisation de l'armée, la division de Kaiserlautern prend le n° 6. La 25ème demi-brigade y est maintenue et est attachée à la brigade **CAVROIS**. Ses trois bataillons occupent Morlautern, Erbach et Sigelbach.

17 septembre
Dans la nuit du 17 au 18 septembre, l'ennemi s'ébranle pour reprendre l'offensive et semble vouloir attaquer Alsborn et Neuhoffen. Le 18, de grand matin, ses principales forces se portent sur la brigade **SIBAUD** qui malgré d'héroïques efforts est forcée d'abandonner les villages de d'Asborn et d'Enkenbach. Le 19, cette brigade reprend ses positions après avoir été renforcée de plusieurs bataillons dont un de la 25ème demi-brigade (1er bataillon)

20 septembre
L'ennemi renouvelant ses attaques d'une manière plus sérieuse, la 6ème division est contrainte d'abandonner Kaiserlautern après des pertes sensibles. La brigade **CAVROIS** où se trouvaient les 2ème et 3ème bataillons de la 25ème, fait une résistance opiniâtre sur les hauteurs de Morlautern et ne se retire que sur l'ordre précis du général **MEYNIER**.
Le même jour, cette division s'établit en arrière de Tripstadt, la 25ème demi-brigade occupant Oberweidenthal ; les Prussiens cessent presque aussitôt leur mouvement offensif et reprennent leurs anciennes positions.
Le général **MICHAUD** fait de nouveaux changements dans l'armée et s'occupe de ses mouvements à opérer pour la jonction des armées du Rhin et de la Moselle à Lautreck pour la diriger ensuite sur Mayence.

14 octobre
La 25ème demi-brigade, dont les trois bataillons se trouvaient à Hochspeire, passe de la 6ème à la 5ème division aux ordres de **SAINT-CYR.**

23 octobre
Le corps de **SAINT-CYR** arrive à Alzeg. Le même jour, la 25ème demi-brigade passe à la 1ère division qu'elle rejoint à Westoffen.

1er novembre
Cette division commandée par **SAINT-CYR** prend position devant Mayence : la droite appuyée à Lobenheim et la gauche à Herxtheim.
Le **général KLEBER** prend le commandement du corps de siège. La position des troupes est assurée par des ouvrages qui semblaient vouloir renfermer Mayence dans une autre forteresse. Un quart des hommes du corps de blocus fut constamment aux hôpitaux et la moitié périt de froid et de misère. A ces fatigues, à ces cruelles privations, se joignaient encore les chances des combats journaliers avec les Autrichiens qui cherchaient à troubler les postes avancés ou les travailleurs.
Les travaux commencés le 8 novembre ne cessèrent que le 27 décembre après la retraite de la garnison en arrière du Rhin.

****

Ancestrami

LA 25ème DEMI-BRIGADE DE LIGNE

Formée le 29 février 1796 (10 ventôse an IV), la 25ème demi-brigade de ligne ne change plus jusqu'après les désastres de 1815, époque de son licenciement. Elle sut porter bien haut le drapeau du 25ème pendant toutes les campagnes de l'Empire. Dans les bons comme dans les mauvais jours, on voit partout la 25ème faisant preuve de cet esprit de discipline, de ce courage souvent héroïque qui ont laissé à leurs descendants de nobles exemples à suivre en leur montrant toujours le chemin de l'honneur et en prenant une large part aux victoires les plus belles qu'une armée puisse remporter.

29 février 1796 (10 ventôse an IV)
Elle fait partie de l'armée d'Italie dont le quartier-général est à Nice**,** division **SERRURIER**, sous les ordres du général de brigade **DOMMARTIN.**

25 germinal an IV (14 avril)
AUGEREAU venait d'attaquer **PROVERA** à Millesimo. Celui-ci posté dans les ruines du vieux château de Cossaria, veut parlementer, mais **JOUBERT** est envoyé auparavant à l'assaut de la position. Les Piémontais font pleuvoir un déluge de pierres, roulent d'énormes rochers et écrasent des lignes entières. **JOUBERT** tombe percé d'une balle. A ce moment les soldats se replient jusqu'au pied de la hauteur.

Le lendemain, l'attaque redevient générale. Envoyée pour soutenir les troupes de **JOUBERT**, la 25ème emporte d'assaut les hauteurs dite de la Tête Noire et elle y éprouve des pertes considérables. Les **capitaines NAINE, MOURIN, BASSIN,** les grenadiers **GUS, COTON, FAUGUER, FOUDRIGUE, BERTES, LAURRANT, PIONO** sont tués
Le soir, **PORVERA** finit par déposer les armes à la tête de quinze cents hommes.

29 germinal (18 avril)
Elle se rend au blocus de Ceva où elle reste jusqu'au 1er floréal (21 avril)

2 floréal (22 avril)
COLLI attendait les troupes françaises à Mondovi, position difficile à enlever. L'attaque est confiée à **SURRURIER** qui fait enlever à la baïonnette par la 25ème demi-brigade, la redoute de la Bicoque, défendue par les Piémontais avec l'énergie du désespoir.
Le général de brigade **DOMMARTIN** fait capituler les défenseurs et fait 3 000 morts ou prisonniers. Deux officiers de la 25ème sont tués ainsi que 23 sous-officiers et soldats.

14 floréal (4 mai)
Elle arrive à Milan pour le bloquer, où elle entre le 26 floréal (15 mai) à la suite de **BONAPARTE**.
Deux mille Autrichiens étaient restés dans la citadelle de Milan ; elle est investie sur le champ. La 25ème demi-brigade fait partie du corps d'investissement et réprime avec énergie le soulèvement qui eût lieu après le départ de **BONAPARTE** sur l'Adige. Elle reste à bloquer cette place jusqu'au 11 messidor (29 juin), jour où cette place se rend avec armes et bagages.

Thermidor
Après avoir rejeté les Autrichiens dans le Tyrol à la suite des batailles de Lonato et de Castiglione, **BONAPARTE** se décide à marcher contre **WURMSER** qui réorganisait et renforçait ses troupes dans le haut Adige.

Amestrami

29 thermidor
La 25ème est rappelée de Milan et passe dans la division du général **SAURET** qui, peu de jours après est remplacé par **VAUBOIS**.

17 fructidor (3 septembre)
La division se met en marche et après plusieurs engagements arrive à Torbole, la pointe supérieure du lac.

18 fructidor (4 septembre)
Une division autrichienne était établie au camp de Mori pour faire tête aux troupes de **VAUBOIS** remontant la chaussée de Salo à Roveredo.

Pendant que **BONAPARTE**, sur la rive gauche, à la tête des divisions **MASSENA** et **AUGEREAU** emportait de vive force le défilé de San-Marco et forçait les Autrichiens à se retirer sur Reveredo, **VAUBOIS** l'attaquait. La 25ème emportait deux redoutes d'assaut, prenait deux pièces de canon et faisait 1 800 prisonniers sous les yeux du général **VAUBOIS**. Dans la nuit du 4 au 5, la division **VAUBOIS** passe l'Adige et opère sa jonction avec les divisions **MASSENA** et **AUGEREAU**.

10 fructidor (3 septembre)
Arrivé à Trente le matin à 8 heures, **BONAPARTE** apprend qu'il n'a eu à combattre que la moitié des forces ennemies et que **WURMSER** s'est dirigé sur Bassano. Son parti est bientôt pris et les dispositions faites à l'instant pour se mettre à ses trousses par les gorges de la Brenta. **DAVIDOWICH** avait pris une position retranchée derrière le Lavis. Il faut d'abor l'en chasser. Les trois divisions étant réunies, **BONAPARTE** fait accélérer la marche de **VAUBOIS** et se porte de sa personne à l'avant-garde pour en diriger les attaques. La division arrive à six heures du soir devant la position qui était formidable. Il fallait passer le Lavis sur un pont dont le débouché était fortement gardé. L'avant garde voulant enlever la position est obligée de se replier. Une nouvelle attaque est encore reformée. C'est alors que la 25ème ayant à sa tête le général **DALLEMAGNE** passe le pont sous le feu de l'ennemi retranché dans le village et fait un nombre considérable de prisonniers avec leurs chevaux. Le soir **VAUBOIS** rend compte au général en chef de la façon dont la 25ème demi-brigade s'est conduite en enlevant le pont de Lavis.

Après ce brillant fait d'armes, la division **VAUBOIS**, occupe une position d'observation sur le Lavis, chargée de contenir les débris de l'aile droite autrichienne et garde les débouchés du Tyrol jusqu'au moment où **DAVIDOWICH**, opérant avec **ALVINZI**, vint attaquer cette position. **VAUBOIS** devait attendre les avant-postes ennemis au-delà de Trente et chercher à les déloger des positions entre le Lavis et la Brenta.

12 frimaire an V (2 novembre)
Sous les ordres du général **GUYEUX,** la 25ème attaque les positions de Cemba et de Saint-Michel**,** enlève la position de vive force et fait 300 prisonniers. Elle perd dans ce combat 3 officiers et 20 sous-officiers ou soldats tués et 60 blessés.
Malheureusement l'attaque sur Segonzano ne réussit pas et malgré le succès de Saint-Michel, la 25ème reçoit l'ordre dans la nuit de se retirer en abandonnant les positions conquises pour y rejoindre le gros de la division **BAUBOIS** qui occupait le pont de Galliano. Cette retraite se fit avec peine, suivie de près par l'avant-garde ennemie. Dans ces journées, le chef de

Ancestramil

bataillon **GADONET** fuit cité à l'ordre de l'armée pour son entrain et son courage. C'est à lui en partie que fut dû le succès de la journée.

16 brumaire (6 novembre)
Battu à Galliano, **VAUBOIS** choisit une position formidable, la gauche appuyée à l'Adige, sa droite à des montagnes inaccessibles. C'est là que **DAVIDOWICH** cherche à se frayer un passage en attaquant le château de la Pietra occupé par la 25ème demi-brigade (1er et 3ème bataillon).
Ces deux bataillons attendent que l'ennemi soit à portée, sortent de leurs retranchements et chargent avec une telle vigueur qu'ils font 400 prisonniers. Le 2ème bataillon, qui était à Vigola, sous les ordres du commandant **GAGONET**, est cerné et après trois sommations auxquelles il ne répond pas, se fait jour à la baïonnette et vient rejoindre la division.

17 brumaire (7 novembre)
Le lendemain, **DAVIDOWICH** recommence l'attaque avec plus d'acharnement. La 25ème occupe le château de la Pietra que les Autrichiens parviennent à atteindre pendant un moment. Sous le commandement de **VENOUX**, dont la mémoire seule suffirait à illustrer les postes du 25ème, la demi-brigade se précipite sur l'assaillant et lui fait encore 200 prisonniers.

18 brumaire (8 novembre)
VAUBOIS se retire sur la Corona en côtoyant la rive droite de l'Adige.

20 brumaire (10 novembre)
Sous les ordres du général **GUIYEUX,** la 25ème quitte la Corona pour aller soutenir la division **MASSENA** qui battait en retraite devant Alvinzi.

22 brumaire (12 novembre)
La brigade **GUYSEUX**, détachée de la division **VAUBOIS** passe sous les ordres de **MASSENA**.

24 brumaire (14 novembre)
Elle se rend à Ronco.

25 brumaire (15 novembre)
Pendant que les divisions **MASSENA** et **AUGEREAU** attaquaient de front le pont d'Arcole et la chaussée de Porcil, la brigade **GUYEUX** avait été détachée vers Albaredo avec l'ordre de passer l'Adige en bac afin de tourner Arcole et faciliter l'attaque de front sous la protection de quelques pièces d'artillerie. Elle réussit à passer l'Adige, repousse les tirailleurs ennemis, la 25ème emporte deux postes à la baïonnette et se dirige sur Arcole qu'elle fait évacuer un instant par les Impériaux. La division **AUGEREAU** n'ayant pu franchir le pont, et des forces considérables ennemies faisant mine de reprendre l'offensive, **BONAPARTE** trouva dangereux de passer la nuit dans la position où se trouvaient ses troupes et ordonna la retraite sur la rive droite de l'Adige. Le soir, l'armée se trouvait à Ronco.

26 brumaire (16 novembre)
Le lendemain, les divisions repassent l'Adige au point du jour. **MASSENA**, qui avait sous ses ordres la 25ème, attaque sur le champ la colonne de **PROVERA**, la rejette dans Porcil et lui fait 600 prisonniers en lui prenant 6 pièces de canon et 3 drapeaux. Mais l'insuccès de la colonne **AUGEREAU** arrête la marche en avant de **MASSENA** et le soir, on dut reprendre les positions de la nuit précédente sur la rive droite de l'Adige.

Ancestrami

27 brumaire (17 novembre)
AUGEREAU, sous la conduite de **BONAPARTE**, passe l'Alpon à son confluent pour tourner la gauche des Autrichiens. Pendant ce temps, la division **MASSENA** dispose ses troupes sur les chaussées de Porcil et d'Arcole et soutient, pendant tout le mouvement **d'AUGEREAU** une lutte victorieuse. La 25ème demi-brigade soutenue par plusieurs escadrons est envoyée à Porcil pour en chasser l'ennemi et couvrir les communications des ponts. Ce mouvement s'opère victorieusement et les Autrichiens enveloppés de toutes parts battent en retraite dans la direction de San-Fonifacio, épuisés de cette lutte de géants.

Le colonel **VENOUX**, à la tête de sa demi-brigade, poursuit l'ennemi et arrive devant un château où s'étaient réfugiée une partie des troupes en fuite. Après trois sommations **VENOUX** se précipite dans le château et fait 500 prisonniers dont 10 officiers. Le chef de bataillon **GARAUD** fut blessé dans cette attaque et mourut de ses blessures.
Après ces sanglantes journées, les armées prennent un repos dont elles avaient grand besoin et campent dans la plaine.

30 brumaire (20 novembre)
La 25ème se porte à Galdiero sous les ordres du général **LECLERE** au secours de **VAUBOIS** qui venait d'abandonner Rivoli devant les attaques de **DAVIDOWICH**.

2 frimaire (22 novembre)
Elle est cernée dans la nuit, mais protégée par l'artillerie légère et la cavalerie, elle se retire en avant de Saint-Michel.

7 frimaire (27 novembre)
MASSENA, à la tête de la 25ème reprend les positions occupées le 22 novembre entre Caldiero et Villanova. **DAVIDOWICH** se retire sur le Tyrol où il n'est pas poursuivi et la demi-brigade vient occuper Vérone où elle caserne au faubourg Saint-Georges, aux châteaux de Saint-Félix et Saint-Pierre.

La division **MASSENA** est envoyée au secours de **JOUBERT** dans la vallée de l'Adige. La 25ème est laissée devant Vérone pour observer le corps de **BAYALITSCH** pendant que **BONAPARTE** achève de détruire les Impériaux à Rivoli.

1797

2 pluviôse (22 janvier)
MASSENA se porte sur le corps de **BAYALITSCH** qui avait ordre de défendre Bassano afin de donner le temps à **ALVINZI** de rallier ses troupes dans la vallée de la Brenta. La 25ème demi-brigade se porte sur Montebello, sous les ordres du général de brigade **MENARD**.

24 janvier
Elle en repart presque aussitôt pour se porter sur Bassano et Vicence.

7 pluviose (27 janvier)
Ayant appris que l'ennemi avait dans la nuit évacué Bassano, **MASSENA** ordonna à **MENARD** de longer la rive de la Brenta par Vastagna avec la 25ème de ligne pour s'emparer du pont de Carpenedolo, pendant qu'un bataillon de la 32ème marcherait sur le même point par la rive gauche. Les Autrichiens, retranchés en avant de Carpenedolo, surpris de cette attaque,

Ancestrami

malgré une énergique défense, sont obligés de batte en retraite et laissent 1 100 hommes, dont 900 prisonniers, et plusieurs pièces de canon. La 25ème, conduite par le général **MENARD**, se précipite à leur poursuite par la rive droite de la Brenta, les culbute encore à Saint-Lazare**,** où ils avaient fait mine de s'arrêter et les poursuit jusqu'à Carpenedolo, où étaient massées ses forces évaluées à 3 300 hommes et 3 pièces de canon. Les Impériaux défendant vaillamment le pont dont les planches étaient enlevées. Cet obstacle n'empêche pas la 25ème de le franchir, et avec un entrain irrésistible, se précipite sur la rive gauche de la Brenta et fait 800 prisonniers dont 24 officiers.

Les capitaines **ROUART et MONNIER** sont tués au passage du pont. Les capitaines **FAUDER** et **FOURTINES**, les lieutenants **GIRAUD** et **BORY** sont blessés.
Les pertes de la 25ème se montent à 6 tués et 23 blessés. Elle revient ensuite à **Bassano** rejoindre le gros de la division **MASSENA** jusqu'au moment où elle va prendre part à la dernière phase de la lutte de la campagne contre **l'archiduc CHARLES** sur les rives du Tagliamento.

11 mars
Le 1er bataillon, sous les ordres momentanés du général **DUMAS** se porte sur Feltre ; les 2ème et 3ème sur Sorgho.
A Feltre, l'ennemi s'est déjà replié mais y laisse son ambulance de 82 malades et 44 fusils.
A Sorgho, cent chariots et 2 pièces de canon, abandonnés par les Impériaux, tombent entre nos mains.

16 mars
La demi-brigade se trouve réunie à Musolente.

21 mars
Elle bivouaque sur les hauteurs en avant de Tarvis, après un combat d'avant-garde.

22 mars
Le lendemain, dès la pointe du jour, elle reçoit l'ordre de se mettre à la poursuite de l'ennemi retranché à Rasol et à Flitoche. La position est cernée ; et le jour même une partie de la brigade **OCKSAY** capitule.
Outre les pertes que la 25ème de ligne fait subir aux Autrichiens, elle s'empare de 200 chariots avec leurs attelages, chargés de munitions. Ce fut le chef de brigade **VENOUX** qui fut chargé par **MASSENA** de porter à **OCKSAY** les clauses de la capitulation.

Dans ce combat, il convient de citer les trois compagnies d'éclaireurs de la demi-brigade, qui se portèrent avec une audace sans parcelle et le caporal **CHARLOT** qui enleva un drapeau à l'ennemi.

Après cette brillante affaire **BONAPARTE**, maître des débouchés qui conduisent à l'Etat de Venise en Allemagne, s'empressa d'aller prendre position sur les bords de la Drave.

La division **MASSENA** attend quelques jours dans cette position pour assurer les communications avec le corps de **JOUBERT** qui opérait dans le Tyrol

9 ventôse (29 mars)
La division **MASSENA** se met en marche sur Clagenfurth, où la division **MERCANTIN** s'était retranchée et avait accumulé son artillerie. La 25ème formait l'avant-garde. Elle reçoit

Ancestramil

l'ordre de s'emparer des hauteurs du bois situés sur la gauche de Clagenfurth. Elle s'y élance ayant à sa tête le **général MENARD**. L'ennemi ne sait résister à ces soldats qui le forcèrent, la baïonnette aux reins, à descendre dans la plaine où étaient rassemblées les réserves. **MENARD** fait alors masser la 25ème demi-brigade et descend dans cette plaine où les Impériaux, rangés en bataille, attendaient en silence, le moment du combat.
Arrivé en présence de ces masses imposantes, **MENARD** fait faire halte à la brigade, attendant pour prononcer son attaque que notre cavalerie exécutât la charge. **MASSENA** apparait à ce moment avec tout son brillant état-major, à la tête de sa cavalerie. De part et d'autres, le signal de l'attaque est donné, et après une terrible mêlée où la 25ème se couvrit de gloire, l'ennemi en désordre évacue Clagenfurth et se retire à une lieue en arrière.

Dans ce mémorable combat, le 1er bataillon, commandé par le chef de bataillon **MORANGIER** qui, par ses qualités militaires s'acquit une vraie réputation, contribua beaucoup au succès de la journée.
Le sergent-major **ANICEL** se distingua particulièrement. Se trouvant avec quelques hommes dans un bois épais où l'ennemi battait en retraite, il est à un moment enveloppé par 30 Autrichiens qui le somment de mettre bas les armes. A ces mots, nos hommes s'élancent sur les agresseurs et les font prisonniers.

3 avril
Trois jours après, ce premier bataillon dont le chef vient d'être cité, atteint sous Neumark, les Autrichiens battant en retraite. Ceux-ci mettent le feu en se retirant, à d'immenses magasins de farine. Nos éclaireurs arrivent à temps pour éteindre l'incendie et sauver plus de la moitié des approvisionnements qui contribuèrent à alimenter la division dans un pays où elle ne trouvait aucun moyen de subsistance. Le 1er bataillon, toujours aux prises avec les Autrichiens, rencontre des forces tellement considérables, qu'il voit le moment où il va être obligé de lâcher pied. Ce que voyant, **MASSENA**, envoie le 2ème bataillon au secours du 1er. Mais il ne se produit pas un meilleur résultat. Le 3ème arrive bientôt et reçoit l'ordre de se précipiter dans la gorge et de tenir la grande route pour faire cesser le feu de l'artillerie qui nous écrase.
Malgré le concours de ce bataillon et la promptitude qu'il mit à exécuter son mouvement, notre marche en avant était arrêtée.
La 32ème est envoyée au secours de la 25ème. Les chances devenant à peu près égales, l'ennemi bat en retraite.

L'artillerie, obligée de traverser la gorge, ne pouvait plus nous protéger et les Autrichiens se retiraient lentement en nous infligeant des pertes cruelles.
La nuit mis fin à cette glorieuse journée. La 25ème reçut l'ordre du général **MENARD** d'arrêter la poursuite et de rester sur les positions occupées le matin par les Impériaux. Dans cette journée, l'intrépide capitaine **CHARERE** trouva la mort en combattant à la tête de ses hommes. Tous ceux qui l'ont connu ne peuvent que le regretter. Le pays a perdu en lui un vaillant soldat et un vrai patriote.

Le chef du 2ème bataillon **DELONGES**, fut blessé d'une balle à la jambe.
GOGUET, chef du 3ème bataillon, commandant alors la demi-brigade en l'absence du colonel **VENOUX**, resté dangereusement malade à Clagenfurth à la suite des fatigues de la campagne eut un cheval tué sous lui.
Dans tous les rangs, cette journée fut témoin de nombreux actes de courage.

Ancestramil

Entre autres, le sergent **TISSOT**, après avoir été dangereusement blessé, se fait porter par deux de ses camarades ; l'ennemi résistant encore, il s'assit au pied d'un arbre, ses jambes refusant absolument de le porter et fit le coup de feu jusqu'à ce qu'un biscaïen vint lui ôter le peu de vie qui lui restait.

3 avril
La division **MASSENA** se porte à Scheifling, village situé à l'embranchement des routes d'Allemagne et d'Italie.

4 avril
Le lendemain, la 25ème occupait Judenbourg. Elle apprend que les Autrichiens demandent une suspension d'armes. Elle reste à Léoben pendant toutes les négociations et est envoyée, le 5 floréal (25 mai) à Gorizia, puis à Padoue, en attendant l'expédition d'Egypte où **BONAPARTE** ne voulut emmener que l'élite de ses troupes. La 25ème méritait d'en faire partie.

Un état de cent sabres d'honneur, donnés à l'armée d'Italie, le 30 ventôse an V (20 mars 1797) par le général en chef, comprend les sous-officiers et grenadiers suivants de la 25ème brigade :

- **JULIEN,** sergent**,** pour avoir passe le premier le pont du Carpeneto à l'affaire de la Brenta,
- **CHARLOT,** sergent, pour avoir pris un drapeau à l'affaire de Lavis et un autre à Tarvis.
- **BERTIER Joseph,** grenadier, pour avoir passé le premier le pont de Lavis.
- **LABOLLI,** grenadier, pour avoir passé le premier le pont de Carpeneto.

****

CAMPAGNE D'EGYPTE

1798

La 25ème, rappelée d'Italie, arrive à Toulon le 25 avril**,** sans savoir le but de l'expédition à laquelle on la destinait.

9 mai
Elle apprend qu'elle fait partie de la division **KLEBER** avec la 2ème légère et la 75ème de ligne, et elle embarque à l'effectif de 1 500 hommes environ avec le général **DUGUA-VENOUX** chef de demi-brigade sur :

Noms	Bataillons	Nbre de Cies embarquées	Officiers	Sous-officiers	Soldats
Le Peuple Souverain	**1ère**	**9**	**33**	**57**	**377**
Le Montenotte		**3**	**13**	**26**	**162**
La Mantoue	**2ème**	**3**	**12**	**24**	**172**

Ancestram

L'Arthémise L'Heureux	**3ème**	**2** **8**	**9** **24**	**17** **57**	**192** **341**

19 mai
L'escadre à la suite du « Franklin » sur lequel était monté le général **KLEBER**, lève l'ancre et se dirige sur l'île de la Magdeleine au sud de la Corse, puis cingle vers l'île de Malte où elle parait le 9 juin.

La division **KLEBER** assiste sans y prendre part d'une façon active, à la prise de Malte par les divisions **REYNIER, DESAIX, BARAGUIER-d'HILLIERS et VAUBOIS.**

19 juin
La flottille appareille et se dirige sur Candie pour éviter l'escadre de **NELSON** qui croisait sur les côtes d'Afrique dans le but de s'opposer à notre passage

27 juin
L'amiral BRUEYS reçoit l'ordre de mettre en première ligne et de réunir les vaisseaux « *Franklin, le Peuple Souverain, l'Heureux, le Montenotte, le Mantoux et l'Arthémise* », qui doivent, aussitôt arrivés devant Alexandrie procéder au débarquement des troupes qu'ils transportent.

1er juillet
La flotte arrive en vue d'Alexandrie.

Malgré une mer houleuse et un vent contraire, **BONAPARTE**, craignant à chaque moment voir apparaitre l'escadre de **NELSON**, ordonne le débarquement des troupes de première ligne parmi lesquelles se trouvaient les 25ème et 75ème demi-brigades, sous les ordres du général **LANNES**, nommé le jour même au commandement de la brigade. Les écueils dont ces parages sont remplis, la violence des vents qui empêchait les chaloupes de se réunir mirent quelque désordre dans la flottille. **BONAPARTE**, au milieu de ses troupes, faillit être englouti dans les flots ; plusieurs barques échouèrent à ses côtés et quelques hommes périrent.

A 1 heure du matin, la 25ème mettait le pied sur le sol africain. A 4 heures, on n'avait encore réuni à terre que cinq ou six cents hommes des divisions **BON, MENOU** et **KLEBER**, sans cavalerie ou artillerie. Malgré les faiblesses de ces moyens, **BONAPARTE** ne crut pas devoir différer de marcher sur Alexandrie. Il divisa ses troupes en trois colonnes. La colonne de gauche, conduite par **MENOU**, suivit la plage vers l'ouest et l'enceinte. **KLEBER**, avec la 25ème et la 75ème, se dirigea du côté de la colonne dite de Pompée où **BONAPARTE** se porta en personne. Une troisième colonne, sous les ordres du général **BON**, marcha à l'est sur la porte de Rosette.

BONAPARTE se mit en route dans cette formation et à 8 heures du matin, Alexandrie était investie. La garnison fut sommée de se rendre. Enhardis par le petit nombre des assaillants et encouragés par les habitants, les janissaires répondaient à coups de canon et vinrent border l'enceinte de la ville arabe en poussant des hurlements épouvantables. **KLEBER** au centre, ayant mis les grenadiers de la 25ème et de la 75ème en tête, s'ébranle de la colonne de Pompée,

Amicale Tramil

atteint le pied de la muraille et désigne déjà à ses grenadiers l'endroit où ils devaient monter. Lorsqu'une balle le frappe au front et le renverse. A cette vue, les deux demi-brigades jalouses de venger leur général, escaladent la muraille et pénètrent dans la place en massacrant tout ce qui se trouve sur leur passage.
Le soir, la place et les deux ports étaient au pouvoir des Français.

3 juillet
Le général **DUGUA** est nommé au commandement de la division en remplacement de **KLEBER** que sa blessure empêche de suivre l'armée.

4 juillet
Extrait du rapport du général de brigade **LANNES** au général **KLEBER** :
Quartier général d'Alexandrie, le 6 messidor 6ème année de la République française et indivisible
Au général de division **KLEBER**

« *Je vous aurais déjà fait le rapport, citoyen général, de l'affaire d'avant-hier si je n'eusse cru vous déranger sachant que vous aviez été blessé.*
« La 25ème demi-brigade a marche d'après vos ordres sur la ville où était retranché l'ennemi. Après une vive fusillade elle s'est emparée des hauteurs et descendue ensuite sur la ville en escaladant les murs. Deux militaires de cette demi-brigade se sont particulièrement distingués. Ils ont pris un drapeau à l'ennemi au milieu d'une fusillade des plus terribles. J'ai demandé au général en chef de l'avancement pour ces deux militaires ».

5 juillet
Le général **DUGUA** reçoit l'ordre de partir à 5 heures avec la division pour Rosette en passant par Aboukir et de là remonter la branche gauche du Nil jusqu'à Ramanieh pour protéger la navigation d'une flottille composée de chaloupes canonnières et de bateaux du pays chargés de vivres et de munitions.

8 juillet
La division **DUGUA** est campée autour de Rosette, la droite appuyée à la porte d'Alexandrie, la 25ème au centre, entre la 2ème légère et la 75ème demi-brigade.
Le chef de bataillon **SAINT-FANOT,** de la 25ème prend le commandement provisoire de la place de Rosette.

11 juillet
DUGUA et sa flottille rejoignent à Ramanieh l'armée de **BONAPARTE** qui avait passé avec quatre divisions par les plaines du désert. **DUGUA** se trouva le premier en présence de **MURAD-BEY** qui, avec ses mameluks et deux à t rois mille fellahs, avaient pris position à la hauteur de Chebreiss, la gauche appuyée à ce village où il avait construit quelques batterie ; la droite, au Nil où se trouvaient huit à dix chaloupes canonnières. La flottille de **DUGUA** ne se sauva qu'en mettant à terre une partie des troupes qu'elle avait à bord. La 25ème en faisait partie. **BONAPARTE**, averti par la canonnade, double le pas. Les cinq divisions se formèrent en carrés par échelons, les bagages au centre. **DUGUA** formait l'échelon de gauche et **DESAIX** celui de droite. Aussitôt que les mamelucks aperçurent les premiers échelons ils sortirent de Chebreiss et manœuvrèrent pour déborder la droite. Mais bientôt intimidés par quelques coups de canon tirés à demi-portée, ils se replièrent sur leur position.
La bataille était gagnée et la route du Caire était libre.

Amicale Napoléonienne

12 juillet (24 messidor an VI)
La division **DUGUA** forme l'arrière-garde et à l'ordre de se diriger sur Miniet-Salmier où doit s'établir le quartier général.

15 juillet (27 messidor)
L'armée arrive à Chabour.
La division **DUGUA** se rend au village d'El-Négilen.

16 juillet (28 messidor)
Elle reçoit l'ordre de se porter le lendemain à El-Akmos pour prendre position.

18 juillet
Le quartier-général est à Abou-Nochabech et la division à Wardam.

19 juillet – 20 juillet
Elle se rend à Nickleh et de là à El-Rahawi où elle a l'ordre d'arriver à deux heures du matin pour suivre le mouvement de la division **BON**.

21 juillet (3 thermidor)
Bataille des Pyramides

Extrait du rapport de **BERTHIER**

A deux heures du matin, notre armée se met en marche, la division **DESAIX** formant l'avant-garde come à l'ordinaire. Au jour, elle a connaissance d'environ 500 mamelucks qui se replient à mesure que l'armée avance.
Vers les deux heures de l'après-midi, l'armée française arrive sans être repérée aux villages d'Elwarah et de Bastis, à une demi-lieue d'Embabey où nous apercevons le camp retranché d'Embabey et une partie de sa cavalerie dans la plaine.
Le général en chef avait formé son ordre de bataille comme dans la journée du 23 messidor, de manière à présenter le plus de feu à l'ennemi.
Il fait reprendre haleine pendant le temps qu'il envoie ses ordres pour attaquer.

La division **DESAIX** tient la droite de la ligne, suit celle du **général REYNIER**. La division **DUGUA** est au centre. Vient ensuite la division **MENOU** commandée par le général de brigade **VIAL.** La division du général **BON** forme la gauche de l'armée. Les mamelucks attaquent. La moitié de leur cavalerie se porte sur les divisions **DESAIX** et **REYNIER** qu'ils chargent avec fureur.
Pendant cette charge, le général en chef, qui était à la division du centre (**DUGUA**) suit le mouvement des divisions **BON** et **MENOU** qui avaient reçu l'ordre d'attaquer les retranchements d'Embabey défendus par environ quarante mauvaises pièces d'artillerie, soutenues par l'autre moitié de la cavalerie des mamelucks. La première de ces deux divisions, longe le Nil, aborde les retranchements par leur droite et y pénètre malgré le feu de vingt-cinq pièces de canon. Les mamelucks épouvantés sortent des ouvrages et cherchent à se faire jour. Ils fuient vers la gauche d'Embabey, mais la division **VIAL** les reçoit à bout portant, les charge à la baïonnette et les précipite dans le Nil.

Pendant ce temps, la division **DUGUA** gagnait du terrain. L'ennemi qui était hors des ouvrages se trouve pris entre le feu de cette division et celui des colonnes d'attaque. Il essaie

Ancestramil

de regagner son camp et tombe en désespéré sur la petite colonne **RAMPON** qui s'était formée entre le fleuve et le village et il succombe sous les baïonnettes françaises.
MOURAD-BEY, voyant les redoutes au pouvoir de nos troupes, ne songe plus qu'à la retraite et prend le chemin de la Haute Egypte.

Cette importante victoire, qui coûta plus de 2 000 hommes aux mamelucks, ne nous fit perdre que 300 hommes. Quarante pièces de canon restèrent en notre pouvoir, le camp des mamelucks avec 400 chameaux.
L'armée vaincue fut poursuivie au-delà de Gisch, où nous n'arrivons qu'à neuf heures du soir après avoir marché dix-huit heures. Le quartier-général fut établi dans la maison de **MOURAD-BEY**.

29 Juillet (20 thermidor an VI)
Le général **DUGUA** reçoit l'ordre de passer le Nil le lendemain et d'aller s'établir avec sa division à Boulac.
Le général **LANNES** étant nommé au commandement de la division **MENOU**, est remplacé par le général **VERDIER**.

7 août 1798
La division **DUGUA** est envoyée à Mansourah avec l'ordre d'organiser l'administration, presser la remonte de la cavalerie dans cette province et pourvoir enfin à la défense de la frontière pendant que la division **DESAIX** recevait pour mission de poursuivre les débris de l'armée de **MOURAD** et de soumettre la Haute Egypte.
La 25ème trouva cependant l'occasion de se distinguer dans plusieurs combats en réprimant des insurrections partielles.

18 septembre
Le général **VERDIER,** écrit ce qui suit au général de division :

« Je suis parti de Mansourah à six heures du soir avec deux bataillons de la 25ème et deux compagnies de la 75ème, formant environ 600 hommes. Je ne suis arrivé que le 27 au soir devant le village d'Hanout. Je l'ai dépassé de deux lieues pour donner le change aux Arabes qui nous suivaient le long du Nil. Cette mesure leur a fait croire que ce n'était point à eux que j'en voulais. Pendant la nuit, j'ai envoyé chercher le cheik d'Hanout que vous m'aviez annoncé devoir me servir de guide.
« Avant le jour, j'ai fait redescendre mes barques vis-à-vis du hameau de Cafr-Hanout au centre du camp des Arabes, éloigné du village de 8 à 900 toises. J'ordonnais au chef de brigade ***LAUGIER*** *de marcher promptement sur le camp avec les deux compagnies de grenadiers de la 25ème afin d'y mettre le désordre et de nous donner le temps de descendre avec tout notre monde. Ils repoussèrent 300 Arabes, obligèrent les autres à tout abandonner pour défendre le camp déjà débordé par l'avant-garde.*
« Avec le reste de la 25ème demi-brigade, j'ai marché droit au camp. L'ennemi, mis en complète déroute, a fui à travers les canaux et les terres inondées et s'est rallié sur les hauteurs qui entourent Loubat. Nous l'avons forcé de nouveau. Renonçant alors à toute défense, les Arabes ont cassé leurs armes pour passer le Nil entre Schouara en Loubat. Une partie s'est noyée. Ceux qui se sont sauvés sont nus. Leurs moutons, chameaux et chevaux sont entre nos mains. Tout le monde a fait son devoir. »

Le même jour, le commandant **DELONGES,** de la 25ème partait de Mansourah avec un détachement de 160 fusiliers et d'une compagnie de la demi-brigade pour venir à Damiette se

mettre sous les ordres du général **VIAL**. Arrivé à la hauteur des villages de Mitrecole et de Kaffrechatye, les djermes sur lesquelles il était embarqué furent assaillies par les Arabes qui apparurent comme une nuée sur les bords du fleuve, pour barrer le passage. Une de barques s'engrave. Immédiatement l'ennemi tente l'abordage, tue 4 hommes et en blesse 3 et ce n'est qu'au prix des plus grands efforts qui coutent la vie à 3 de nos grenadiers que le détachement se fraie un passage à travers ces peuplades insurgées. Le troisième jour complémentaire, **DELONGES** arrivait à Damiette et repartait le lendemain avec le général **VIAL** pour donner la chasse aux tribus qui, depuis quelque temps, inquiétaient la garnison. L'ennemi fut délogé et ses villages pillés et brûlés.

Le rapport du commandant sur cette journée glorieuse se termine en ces termes :
« *J'ai eu dans cette affaire, 20 hommes tués ou blessés. Je ne dois pas laisser ignorer à mes chefs, la conduite du brave grenadier **FAUSSOUX**, qui enleva aux Arabes un de leurs drapeaux. Cet homme s'est toujours parfaitement bien conduit. C'est un ancien militaire qui mérite autant par sa bravoure que par sa manière de servir.*
« Les officiers, sous-officiers et volontaires se sont parfaitement conduits dans cette affaire. »
Le chef de bataillon
Commandant le détachement
DELONGES

22 septembre
Le général **VIAL** écrivait au général **DUGUA**, la lettre suivante :

« Schoura a été enlevé hier et brûlé. Nous avons fait une boucherie de ces Arabes que les rizières et trente-et-un bateaux sur le lac avait un peu protégés.
« J'ai été extraordinairement content des troupes de la 25ème.
« Si j'avais eu des barques, j'étais de suite à Elmenseh. Je l'exécuterais encore, mais par une barque.
« J'ai tué 300 Arabes, pris deux pièces de canon, 4 drapeaux, 3 barques, brûlé et pillé Schouara. Trois heures après mon départ j'étais rentré à Damiette.
« On n'a pas idée de la jeanfoutrerie de ces coquins là, elle n'a d'égale que la bravoure de nos troupes. »

Le supplément extraordinaire à l'ordre du jour du 4 vendémiaire, relate les faits mentionnés dans le rapport du commandant **DELONGES** et la lettre du général **VIAL**, en félicitant le citoyen **FAUSSOUX**, de la 2ème compagnie de grenadiers, sur sa belle conduite.
Dans cette glorieuse journée, 10 000 Arabes ont été attaqués et battus par 500 Français

23 septembre
La 25ème demi-brigade est informée par le général en chef, qu'elle doit inscrire en lettres d'or sur son drapeau les batailles suivantes :

PRISE D'ALEXANDRIE
BATAILLE DE CHEBREISS
BATAILLES DES PYRAMIDES

24 septembre
Le 3ème bataillon passe sous les ordres du général **LANUSSE** à Menouf.

Ancestramil

Les 1er et 2ème bataillons quittent Mansourah pour tenir garnison à Damiette.

29 septembre
Le général **LANUSSE**, avec le 3ème bataillon de la 25ème et un bataillon de la 75ème rejoint à Ranhazel, le général **MURAT** envoyé dans les environs de Mik-Kamar pour attaquer la tribu de Dorne qui interceptait nos communications entre Mansourah et Damiette.

La colonne descendit le Nil toute la nuit et s'arrêta à la pointe du jour devant le village d'El-Goraib. Une heure après, elle effectua son débarquement. Cent hommes furent laissés pour la garde des barques et le reste marche sur le village de Dondédy.

Les Arabes, à l'approche des Français, s'étaient retirés derrière les murs des maisons en coupant les digues de tous les canaux. Les généraux en tête, la colonne s'élança en avant, ayant de l'eau jusqu'à la ceinture.
Dondédy fut enlevé et l'ennemi qui n'avait pas attendu notre attaque s'était replié sur la montagne avec ses troupeaux occupant le village de Mittel-Faroux. **MURAT** vit à ce moment qu'ils se préparaient à combattre en cherchant à nous envelopper.
MURAT à droite, **LANUSSE** à gauche, donnent immédiatement l'ordre d'attaquer et le village de Mittel-Faroux fut emporté par les grenadiers de la 25ème.

Les Arabes se retirèrent dans leur camp éloigné de 1 800 toises de la montagne. Situé dans un terrain sablonneux, planté de roseaux, entouré de canaux très larges et très profonds, ce camp semblait imprenable. L'ennemi ne faisait aucun mouvement tant il se croyait à l'abri de toute attaque. **LANUSSE** fut chargé d'enlever ce réduit. Ses troupes étaient harassées de fatigue et semblaient ne plus pouvoir avancer. Electrisées par l'exemple de leur chef, qui fait un appel à leur courage et à leur vieille réputation, elles se précipitent dans l'eau, tenant leurs fusils et leurs gibernes au-dessus de leurs têtes. En moins de trois quart d'heures elles étaient dans le camp retranché, faisant un massacre de tout ce qui se trouvait devant eux.

1799

13 janvier
Le général **VERDIER** fait une expédition contre les Arabes de Derne avec 100 hommes de la 2ème légère, une compagnie de grenadiers de la 25ème et la compagnie à cheval des janissaires de Mansourah.
Une homme, caché dans la chambre du général, attente à ses jours et met en morceaux le corps de son domestique.
Le général **VERDIER** termine son rapport en disant : « ***LECLERC**, adjudant-major de la 25ème a montré beaucoup de bravoure et m'a beaucoup secondé.* »

Ce fait d'armes mit fin aux exploits de la 25ème demi-brigade pendant la première période de la campagne d'Egypte et elle attendit à Damiette le départ de **BONAPARTE** pour la Syrie où elle le suivit et coopéra largement aux grandes luttes de cette campagne.

28 janvier
Le général **DUGUA** est nommé au commandement du Caire et remplacé par **KLEBER** pour faire l'expédition de Syrie.

La division est composée de la façon suivante :

Aperçu gratuit

- 2 bataillons de la 75ème : **général VERDIER**
- 2 bataillons de la 25ème : **général VERDIER**
- 2ème demi-brigade d'infanterie légère : **général JUNOT**

Elle s'embarque en entier sur le lac Menzaleh et arrive au camp de Lathié.

22 pluviôse an VII
KLEBER envoie au chef du génie, l'ordre de partir avec 100 sapeurs, 45 hommes de la 75ème et 100 grenadiers de la 25ème pour se porter vers El-Arison où la division **REYNIER** se trouvait aux prises avec les troupes **d'ABDALLAH** et suit cette avant-garde à vingt-quatre heures de distance.

9 février
Elle forme l'investissement de la place avec la division **REYNIER** et la bloque jusqu'à l'arrivée des divisions **LANNES** et **BON**.

17 février
El-Arisch a capitulé. **KLEBER** reçoit l'ordre de partir le soir même avec la division **MURAT** pour aller coucher au puits de Laouy sur la route de Kanjoune. Conduite par des guides infidèles, elle s'égare pendant quarante-huit heures dans le désert et ce n'est qu'au prix de fatigues et de souffrances sans nombre, qu'elle atteint ce dernier point, où le général en chef l'attendait depuis la veille.

24 février
Après avoir séjourné à Khan-Vounes**,** la division **KLEBER** forme l'avant-garde et se dirige sur Gazza. Elle rencontre les premières troupes **d'ABDALLAH** auxquelles elle fait des prisonniers.

27 février
A trois heures de l'après-midi, l'armée française arrivait devant Gazza, la division **KLEBER** en tête. **ABDALLAH** avait sa droite appuyée au mamelon d'Hébron. Il n'occupait pas la ville, mais seulement le fort, armé de quelques grosses pièces d'artillerie. **KLEBER** occupe la gauche, ayant à sa droite la division **LANNES** qui formait le centre. C'est la 25ème qui commence l'attaque donnant tête baissée dans la vallée, entre Gazza et la droite de l'ennemi, pendant que la division **LANNES** attaquait de front la position. Les Trucs ne résistèrent pas à ce choc impétueux et battirent en retraite. L'attaque de gauche avait été menée avec une telle violence que les pertes furent presque nulles.

28 février
Pendant que l'armée se reposait de ce brillant succès, **KLEBER** reçoit l'ordre de partir une demi-heure avant le jour pour se rendre à un peu plus de la moitié de la route de Ramlah qu'il occupe le lendemain sans difficulté.

3 mars
KLEBER, formant l'avant-garde, arrive devant Jaffa et pendant que les divisions **BON** et **LANNES** en font l'investissement va prendre position à deux lieues plus loin sur la rivière de la Sahoya, pour tenir tête aux Naplouzains qui faisaient quelques démonstrations hostiles.

Ancestrami

7 mars
Le lendemain de la prise de Jaffa **KLEBER** se porte dans la forêt de Mestey. Diverses reconnaissances envoyées dans les montagnes eurent des rencontres assez vives qui annonçaient la présence de l'ennemi.

KLEBER donna l'ordre au général **DUMAS** de partir à la pointe du jour avec un détachement composé de 400 hommes (25ème demi-brigade) pour faire une reconnaissance sur le chemin qui conduit aux montagnes de Naplouse.

Extrait du compte-rendu de la reconnaissance :
« La cavalerie occupait à peine le village d'Hably, que quelques Arabes commencèrent à tirer. L'infanterie les fit reculer. Nous entrâmes ensuite dans une gorge très étroite, suivant un chemin difficile. Au bout d'une demi-heure de marche, nous vîmes les hauteurs de gauche se couvrir de paysans ennemis. On envoya un guide pour les engager à la tranquillité. Ce guide ne revint pas ; la fusillade commença. Quelques pelotons de grenadiers gravirent les hauteurs. L'ennemi se retirait à notre approche. Pendant cinq heures, il recula de mamelons en mamelons. Arrivé près du village d'Hazoun il se renforça et la fusillade devint beaucoup plus vive. Nous parvînmes cependant dans le village. La nuit venue, nous campâmes sur le haut de la montagne. Je ne jugeais pas à propos d'aller plus loin dans un pays aussi difficile et repartis à la pointe du jour. Les paysans enhardis par cette démarche qu'ils regardèrent comme une fuite nous poursuivaient avec acharnement jusque dans la plaine. On se saurait donner trop d'éloges aux deux compagnies de grenadiers de la 25ème qui couvraient la retraite sur les hauteurs. »
Général DUMAS
Le général **DUMAS** fut grièvement blessé dans cette reconnaissance.

15 mars
Rejoint par l'armée, **KLEBER** se met en marche sur Zetta. L'avant-garde dont fait partie le 2ème bataillon de la 25ème rencontre le corps de cavalerie **d'ABDALLAH** qui occupait les hauteurs de Quagoun. Les divisions **KLEBER** et **BON** formées aussitôt en carrés, marchent sur l'ennemi qui, après différentes feintes évite le combat.
L'armée bivouaque le soir à la tour de Zetta.

17 mars
La 25ème occupe Kaiffa où **KLEBER** arrive le lendemain avec le reste de sa division. Cette ville avait été abandonnée par l'ennemi qui y avait laissé vingt-mille rations de biscuit et de riz.

19 mars
Arrivée devant Saint-Jean-d'Acre.
Le 2ème bataillon de la 25ème est laissé à Kaiffa sous les ordres de chef d'escadrons **LAMBERT**, nommé au commandement de la place de Kaiffa.
Le reste de la 25ème fait, avec la division **KLEBER**, partie de l'armée d'observation pour le siège de Saint-Jean-d'Acre.

9 avril
Après le brillant combat que **JUNOT** livra à Nazareth aux troupes du pacha de Damas, **KLEBER** reçoit l'ordre de partir au secours de ce général qui manque de munitions. Le 2ème bataillon de la 25ème qui occupait Kaiffa rallie immédiatement la division **KLEBER**.

Ancestramil

10 avril
Le 3ème bataillon de la 25ème est mis à la disposition de **MURAT** pour relever au pont de Yacoub celui de la 75ème.

11 avril
KLEBER se décide à attaquer l'ennemi qui était resté en position sur les hauteurs de Loubieh. A peine est-il arrivé à la hauteur de Sebjarra, à un quart de lieu de la hauteur de Loubieh, que l'ennemi descendant dans la plaine, enveloppe **KLEBER** et se met en mesure de le charger. Celui-ci prévient leur attaque et lance la 25ème sur Sebjarra qu'elle emporte d'assaut.
L'ennemi repasse le Jourdain sans être inquiété ; les troupes de **KLEBER** ne peuvent le poursuivre n'ayant plus de munitions.
A la suite de ce fait d'armes, **KLEBER** voulu séparer l'ennemi de Damas et lui couper sa retraite en attaquant son camp de nuit à l'improviste.

14 avril
BONAPARTE prévenu du mouvement dangereux que **KLEBER** voulait tenter, partit avec une division d'infanterie au secours de son lieutenant après avoir donné ordre à **MURAT** de partir à 3 heures du matin avec la 4ème légère, un bataillon de la 9ème demi-brigade, un de la 18ème et un de la 25ème pour aller occuper le pont Yacoub et couper la communication de **Damas** à 1 200 cavaliers ennemis qui avaient passé le Jourdain.

16 août
Bataille du Mont-Thabor
KLEBER, retardé par les difficultés des chemins et par quelques défilés, n'avait pu atteindre et surprendre avant le jour le camp des mamelucks. Avertis par les avant-postes de l'approche des Français, ils s'étaient portés en avant du village de Fouli qu'ils occupaient avec les Naplousains. Vingt-mille hommes de cavalerie entouraient la division de **KLEBER** forte de 2 000 hommes. Celui-ci repoussait avec autant de valeur que de sang-froid les charges de l'ennemi. Nos vieux soldats comprenaient le danger de leur position, et les plus intrépides commençaient à souhaiter qu'on enclouât l'artillerie et qu'on se fit jour par les hauteurs escarpées de Nazareth.

KLEBER venait de se décider à abandonner son artillerie et ses blessés et faisait former la colonne pour forcer les passages, lorsqu'une salve d'artillerie annonce la présence de **BONAPARTE** qui, à marche forcée, arrivait sur le théâtre de l'action.
Les brigades **RAMPON** et **VIAL** se dirigent sur le camp ennemi pour couper la retraite aux mamelucks. Ceux-ci étonnés, surpris, s'arrêtent court. Leur retraite était coupée. Ce que voyant, **KLEBER** charge à la baïonnette et emporte le village de Fouli. Pendant ce temps **MURAT** s'emparait du pont d'Yacoub et débloquait le château de Safet.

KLEBER eut 300 hommes tués. L'ennemi fit des pertes considérables, pendant les charges qu'il exécute sur les carrés de **KLEBER**. Il en perdit davantage pendant la retraite. Plusieurs milliers se noyèrent dans le Jourdain, dont les eaux subitement élevées avaient rendu le gué infranchissable.

Ancestrami

18 avril
KLEBER, après avoir campé sur le champ de bataille, poursuivit le lendemain les débris de l'armée de Damas et reçut l'ordre de revenir à Nazareth, que le chef de brigade **VENOUX**, de la 25ème, occupe avec deux bataillons.

28 avril
Six compagnies du 1er bataillon de la 25ème (202 hommes) remplacent à Tabarié les troupes du général **JUNOT** et les trois compagnies de grenadiers occupant Nazareth, doivent occuper le pont de Mecanieh.

Extrait du rapport de **KLEBER** à **BONAPARTE**

10 mai
En date de ce jour

La prise d'Acre devenait de plus en plus difficile et **BONAPARTE** pensant à le lever le siège de cette place fit revenir sous les murs de la forteresse la division **KLEBER** qui formait l'armée d'observation. Ce jour même un dernier assaut était tenté. **BONAPARTE**, au pied de la brèche, encourage par son regard et ses paroles les assaillants : « grenadiers de la 75ème et de la 19ème, et les carabiniers de la 2ème d'infanterie légère. Les premiers postes sont égorgés, mais la garnison tient toujours ferme derrière les coupures et les nouveaux retranchements qui arrêtent cette attaque impétueuse.
A quatre heures du soir, le chef de brigade **VENOUX** de la 25ème, se présente devant **BONAPARTE** en lui demandant l'honneur de tenter un dernier assaut à la tête de ses grenadiers ; « *Ce soir Saint-Jean-d'Acre sera à nous dit-il, ou **VENOUX** sera tué ; »*

Les braves s'élancent, mais l'ennemi prévenu avait renforcé ses lignes et il fallut se retirer.
Ces trois assauts coutèrent la vie à 500 hommes. **VENOUX** y fut tué et le général **BON** blessé à mort. Le général **VERDIER** se couvrit de gloire.

Le capitaine de grenadiers **BAZANCOURT** de la 25ème, est nommé chef de bataillon en récompense de sa brillante conduite devant Acre et le chef de bataillon **MORANDIES** nommé chef de la 18ème demi-brigade un sabre d'honneur est accordé au citoyen **MAZIERE,** grenadier de la 25ème, pour action d'éclat devant Saint-Jean-d'Acre.
Dans le rapport que **MURAT** envoie à **BONAPARTE** sur l'affaire du pont Yacoub, il s'exprime en ces termes :
*« Il est de mon devoir, mon général, de vous faire connaitre la bonne conduite qu'a tenu le 3ème bataillon de la 25ème demi-brigade, son chef de bataillon, le citoyen **WEIZEL**, s'est particulièrement distingué. »*

19 mai
Le chef de brigade **LEFEVRE,** à la suite de la 9ème, est nommé au commandement de la 25ème, en remplacement du chef de brigade **VENOUX,** tué devant Saint-Jean-d'Acre.

21 mai
BONAPARTE avait résolu de lever le siège et depuis six jours détournait les soupçons des assiégés par un redoublement de feu. Les malades étaient évacués sur Jaffa. La division

KLEBER, formant l'arrière-garde, avait pris position la veille à dix heures du soir dans les tranchées, faisant prévenir le général **REYNIER** qu'il était en position. Les sacs sont repris en silence, la retraite s'opère. La division **KLEBER** fait le même mouvement pendant la nuit sous la protection de la cavalerie.
Le 21 au matin, l'armée française avait quitté Saint-Jean d'Acre.

22 mai
La division **KLEBER** suit à vingt-quatre de distance et campe à Tantourah.
22 mai
A Tantourah

23 mai
Réunies à Césarée

24 mai
Nyna-Sabourah
26 mai
Jaffa où elle séjourne les 26, 27 et 28 mai pour faire sauter les fortifications et achever de faire évacuer les magasins et les hôpitaux.

29 mai
Quitte Jaffa pour aller camper à Mechetal

30 mai
Arrive à Gaza

1er et 2 juin
3 et 4 juin
Traverse le désert au prix des plus grandes fatigues et campe à El-Arysch.

5 juin
Arrive à Catieh où elle reçoit l'ordre de s'embarquer pour Damiette. Elle y séjourne jusqu'au 5 juillet pour se diriger en marches forcée sur El-Ramaniey au-devant de l'armée de Rhodes, qui venait de débarquer à Aboukir.

24 juillet
La division **KLEBER** n'a pas encore rejoint l'armée. **BONAPARTE** l'attend pour engager la bataille d'Aboukir.
Apprenant qu'elle est à Fouah, à très petite distance de l'armée, il la destine à former la réserve et attaque, le 25, le camp retranché des Turcs.

25 août
BONAPARTE s'embarque à bord de la « Muiron » laissant le commandement de l'armée d'Egypte au général **KLEBER** qui est remplacé dans son commandement par le général **VERDIER**.

Malgré leur défaite à Aboukir, les Turcs n'avaient qu'une idée : porter un coup mortel aux Français. L'armée ottomane, forte d'environ 20 000 janissaires et de 25 à 30 000 hommes de milices des pachalicks d'Asie se porte à la fin d'octobre vers Gaza, guidée par des officiers anglais. 8 000 janissaires, sous les ordres de **SAYD ALI BEY**, s'embarquèrent pour venir

Ancestramil

descendre sur les côtes de Damiette occupée par deux bataillons de la 25ème. Cette division arriva le 29 octobre à l'embouchure du Nil ; elle attendit le premier novembre pour débarquer. Le général **VERDIER**, profitant de ce retard, avait pu concentrer le peu de troupes qu'il avait sous la main (2 bataillons de la 25ème et 2 de la 75ème). A peine les Osmanlis avaient-ils pris terre entre Damiette et le lac Menzaleh qu'il les attaqua vivement. Les Français comptaient à peine 1 000 combattants. Malgré leur courage ces braves gens eussent été infailliblement écrasés si l'inexpérience de l'ennemi n'était venu à leur secours. Quelques pelotons se repliaient déjà sur la réserve, les janissaires se débandèrent en les poursuivant. Le général **VERDIER** saisit avec sagacité cet instant pour lâcher sur leurs derrières une centaine de chevaux en même temps qu'il donnait ordre au chef de brigade **LEFEBVRE** de charger avec sa seconde ligne. Quelques minutes suffirent pour les mettre dans une déroute complète, près de la moitié des Turcs périrent ou furent faits prisonniers, abandonnant au vainqueur tous les drapeaux et cinq pièces d'artillerie.

Pendant que **KLEBER** réparait sur le champ de bataille d'Héliopolis, les premières hésitations de son commandement et faisait payer cher aux Turcs leur mauvaise foi. **NASSUF**, ancien pacha du Caire, qui commandait un corps séparé, se flattant que les Français ne pourraient résister à l'immense supériorité de l'armée ottomane, se dirigea sur le **Caire** pour s'en emparer. La brigade **VERDIER** (25ème et 75ème) tenait les forts de la capitale dans laquelle était déjà entré le lieutenant du **GRAND VIZIR**, qui se signala par des massacres atroces.
Les forts, trop bien défendus pour être enlevés de vive force, résistaient avec énergie aux attaques de ces barbares, lorsque **KLEBER** arrive le 27 mars.
La population refusant de se rendre, l'assaut fut donné le 18, par **KLEBER** qui fut secondé par le feu des ports et de la citadelle. Le lendemain, le Caire se rendait et **NASSUF PACHA** évacuait la ville et se rendait en Syrie.

La 25ème demi-brigade occupe pendant quelques jours la droite de la mosquée près du quartier des Cophtes.

Ordre du jour du **23 germinal an VIII**
Quartier général du Caire
« *Le général en chef a été fort content de la conduite du détachement des dromadaires qui a été employé à s'emparer de la maison ci-devant occupée par la direction du Génie, près celle du général* ***REYNIER****, ainsi que du détachement de la 88ème et des grenadiers de la 25ème qui ont travaillé avec la plus grande activité et le plus grand courage à faire pendant la nuit, tous les travaux nécessaires pour la sûreté de ce poste.* »

Extrait du rapport du général **FRIANT** au général **KLEBER** sur l'attaque de la maison **REYNIER** et le quartier des Tanneries.
« La 5ème colonne, commandée par l'adjudant-général **DURANDEAU**, marche en même temps que le général **BELLIARD**, qu'elle flanquait à gauche. Cette colonne renverse d'abord deux estacades sans trouver d'obstacle ; mais bientôt, elle en trouva une troisième où elle fut repoussée jusqu'à trois fois. La retraite du général **BELLIARD**, nécessite celle de la colonne **DURANDEAU**.
« La 25ème qui composait le détachement de l'adjudant-général **DURANDEAU,** a eu 51 hommes hors de combat dont six tués et cinq officiers blessés. »
Le général **VERDIER** est nommé général de division.
La 25ème reçoit l'ordre de partir pour le Delta afin d'achever la pacification de certaines tribus insoumises.

Le chef de brigade **LEFEVRE** écrivait ce qui suit au général **KLEBER** :
Mehalet el Kébir a été pris par nous à l'improviste et investi au moment où il s'y attendait le moins. Tous les habitants sont enfermés dans la ville. Après avoir fait faire la répartition de l'amende, j'ai chargé le chef de bataillon **BAZANCOURT** de continuer avec activité la besogne commencée. »

24 mai
KLEBER écrivait à **LEFEVRE** pour le féliciter sur son expédition et lui promettait de récompenser les braves qu'il lui avait recommandés.

23 septembre
La 25ème demi-brigade se trouve ainsi répartie
:

- 1er bataillon à Semenouth
- 2ème et 3ème bataillons à Menouf

A l'effectif de 99 officiers et 1232 hommes.

1801

Le 2ème bataillon est envoyé au Caire, les autres bataillons gardent leurs emplacements.
Le général de brigade **FUGIERES** est nommé au commandement de la 25ème et 75ème. Il établit son quartier-général à Semenouth
Les fautes commises par **MENOU** qui avait pris le commandement après la mort de **KLEBER**, avaient amené des divisions dans l'armée. En six mois, ce général incapable allait redonner, presque sans se défendre, une conquête achetée par l'héroïsme de cette armée.

La flotte anglaise commandée par **KEITH** apparut sur les côtes d'Egypte le 28 février 1801.
Les Anglais mouillés dans la rade d'Aboukir tentent un débarquement.

La division **FRIANT** était seule pour résister. Il avait disposé sa faible division derrière des dunes de sable sur la digue du lac Mahadieh, sa gauche appuyée au fort d'Aboukir.
Lorsque les chaloupes s'approchèrent du rivage, l'artillerie française commença un feu très vif et mit un grand désordre. Le 23ème régiment anglais parvint cependant à débarquer et s'empare sans coup férir de la hauteur du Puits. **FIRANT** jugeant qu'avec un si faible effectif il ne pouvait prolonger la défense, donna l'ordre de la retraite après une vive fusillade. Elle se fit avec aplomb et les troupes prirent position près de l'embarcadère, couvrant Alexandrie. Pénétré de l'importance des digues du lac Mahadieh et du canal d'Alexandrie **FRIANT** résolut, malgré la faiblesse de ses moyens de tenir ferme en avant de ces digues pour donner à **MENOU** le temps d'arriver. En conséquence, **LANUSSE** alla se placer sur les hauteurs en avant du camp des Romains, et **FRIANT** couronna avec la 25ème et la 75ème une hauteur qui commande la plaine jusqu'au canal et au lac Mahadieh.

Le 13 mars, **d'ABERCROMBIE** avec 15 000 hommes se mit en mouvement sur trois colonnes dans l'intention de tourner la droite française. **LANUSSE**, avec imprudence, redescendit des hauteurs afin de se jeter à l'improviste sur la colonne de droite et la culbuter dans le lac. La colonne du centre parait alors sur la colline et menace le flanc des Français.
LANUSSE, sans hésiter, veut arrêter le mouvement et il est bientôt débordé. **FRIANT** ne seconde pas assez tôt le mouvement de **LANUSSE** et malgré les prodiges de courage de la

Amicale Anamil

division, la 25ème et la 75ème ne réussissent pas à entamer les bataillons anglais. Les généraux français, hors d'état d'arrêter plus longtemps les Anglais, ordonnent la retraite qui s'exécuta dans un ordre parfait sur Alexandrie.

21 mars
Bataille d'Alexandrie ou de Canope
MENOU attaque l'armée **d'ABERCROMBIE** avec onze demi-brigades d'infanterie. **REYNIER**, qui occupait l'aile droite de la ligne, avait sous ses ordres les 13ème, 85ème, 75ème et 61ème demi-brigades. Les trois dernières demi-brigades commandées par le général **DELEGORGNE.**

Après l'échec des deux divisions **LANUSSE** et **RAMPON**, **REYNIER** résolut de marcher à leur secours avec toutes ses troupes, à l'exception de la 13ème qu'il laisse entrer entre les étangs. Son dessein était de faire une nouvelle tentative sur le centre et la grande redoute où **LANUSSE** venait de trouver la mort. Au moment où il allait aborder le pied des retranchements, **MENOU** donne malencontreusement l'ordre à la cavalerie de charger. Celle-ci, non soutenue, tourne la redoute et les fossés du camp, enfonce un régiment anglais et parvient jusque dans le camp, mais elle est bientôt assaillie par une grêle de balles qui la forcent à rétrograder. Tous ces braves gens succombent après des prodiges de valeur qui font payer cher la victoire.

Pendant ce temps, **REYNIER**, avec ses troupes, et arrêté au pied des retranchements et attend, sous un feu terrible, l'ordre de la retraite, que **MENOU**, toujours indécis n'envoya que fort tard.
La division **REYNIER**, se retire sur Nicopolis.
Le 3ème bataillon de la 25ème, sous les ordres du général **BELLIARD** qui, à la suite de l'invasion anglo-turque avait concentré ses forces au Caire, fut compris dans la capitulation que signa ce général le 27 juin et rentra en France.
Les deux autres bataillons devaient avoir le même sort deux mois plus tard dans Alexandrie.

24 août
La 25ème occupait le fort Leturcq et dut, jusqu'au 29, répondre aux batteries anglaises. Là encore, malgré le dénouement évident de la lutte, la demi-brigade s'illustra par des actes de courage. Le capitaine **RANCHON**, commandant une compagnie de grenadiers, fut cité à l'ordre de l'armée pour l'intelligence et la bravoure qu'il montra dans ces derniers combats.
Le général en chef accorde un fusil d'honneur au citoyen **Gabriel MILLE,** grenadier de la 2ème compagnie de la 25ème demi-brigade : Ce brave n'a cessé de donner partout l'exemple de la valeur et de l'attachement à la patrie.

31 août
MENOU signe la capitulation d'Alexandrie.

6 septembre
Les troupes du général **FRIANT** rentrent dans Alexandrie pour attendre leur embarquement.

11 octobre
La 21ème légère, la 18ème et la 25ème s'embarquent sur les vaisseaux « *Tartare » et « Jules César* » sous les ordres du général **EPPLER.**

Archives Nationales

21 octobre
Elles arrivent devant Toulon d'où elles repartent à destination de Marseille.
La 25ème rejoint peu de jours après le 3ème bataillon à Nîmes où elle tient garnison.

RECOMPENSES accordées à la 25ème demi-brigade pendant la campagne d'Egypte.

- **ALBISSET Jean,** caporal : reçoit un fusil d'honneur pour sa belle conduite devant l'ennemi.
- **AURISSE**, fusilier : même récompense
- **CANAS Louis,** caporal : même récompense
- **CARIAS Louis,** sergent-major : même récompense, pour sa brillante conduite à la bataille des Pyramides. Ce brave soldat fut criblé de blessures à la reprise du Caire et mourut peu de temps après. **BONAPARTE** voulut, pour honorer sa mémoire, que son nom fut inscrit sur la liste des légionnaires.
- **CASALP,** capitaine : reçut un sabre d'honneur
- **DURAND,** sergent : reçut un fusil d'honneur
- **PERIGNON,** sergent : reçut un fusil d'honneur
- **POMPIER,** lieutenant : reçut un sabre d'honneur
- **LAUZET,** fusilier : reçut un fusil d'honneur

****

Ancestrami